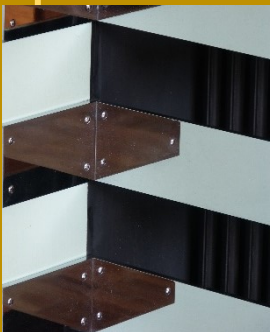
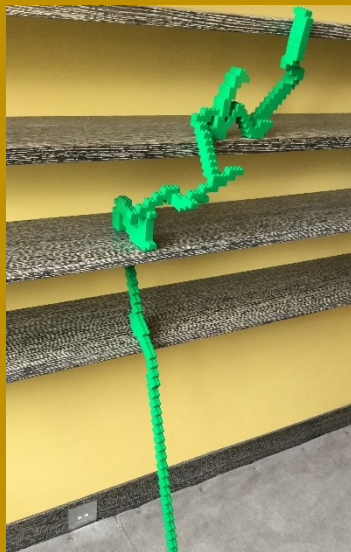
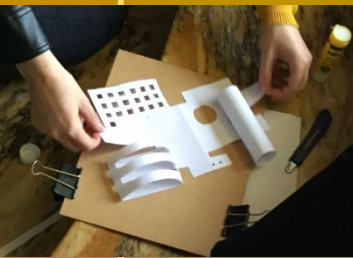
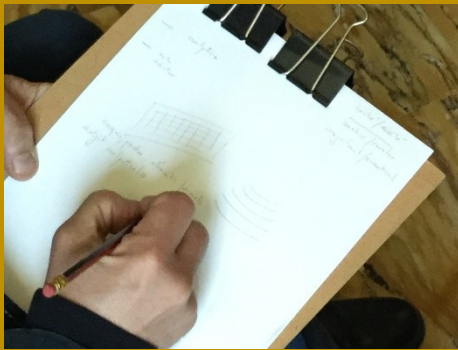




APPROCHE PLASTIQUE



OUTIL VISUEL



Au cours des années 1920, l'architecte Robert Mallet Stevens travaille également comme décorateur de cinéma. Il conçoit les décors d'une vingtaine de films tels que *Le vertige* de Marcel L'Herbier en 1926. Ainsi, la Villa Cavrois s'apparente à une scénographie de la vie quotidienne. Chaque pièce ayant sa fonction propre, façonnée pour y jouer une action spécifique. Comme dans ses décors de film, on y retrouve l'agencement de niveaux, d'alcôves et de volumes en creux ou en saillie qui sculptent l'espace.

La lumière, comme au cinéma, fait l'objet d'une attention toute particulière : parois translucides, plafonds en staff servant de réflecteurs, appliques murales, globes encastrés et luminaires opalescents diffusent une lumière indirecte modulable selon les heures de la journée pour le confort des occupants.

Comme dans les films en noir et blanc, le décor de la Villa Cavrois présente de forts contrastes de valeurs, jouant sur des effets de matière, de texture, de matité et de brillance.

Concevoir un outil visuel (jeu de fenêtres, pliage, patron, pop-up, motifs...) qui permettrait à un visiteur de découvrir les caractéristiques formelles, esthétiques, fonctionnelles de la Villa Cavrois.

La Villa Cavrois est un monument architectural dont le style et la singularité la placent au rang d'une œuvre d'art, d'une « iconic house ». Sa compréhension nécessite d'appréhender l'édifice tant dans son ensemble que dans ses détails. Il s'agit dans un premier temps de se placer comme observateur et de

porter une attention particulière à ce qui résulte de choix et de partis pris formels, fonctionnels, esthétiques. Cette posture permet d'appréhender le rôle de l'architecte et sa capacité à créer des espaces spécifiques en réponse à des attentes particulières.

La découverte d'un site architectural permet de nous questionner sur les composantes plastiques de l'espace et de notre environnement architectural quotidien.

CYCLE 3 : LA MATÉRIALITÉ DE LA PRODUCTION ET LA SENSIBILITÉ AUX CONSTITUANTS DE L'ŒUVRE.

Toute construction est-elle architecturale ?

Comment un objet peut-il dialoguer avec le lieu ?

Par quels moyens peut-on donner à voir l'espace ?

Comment peut-on aiguïser la curiosité d'autrui ?

CYCLE 4 : LA MATÉRIALITÉ DE L'ŒUVRE ; L'OBJET ET L'ŒUVRE, L'ŒUVRE, L'ESPACE, L'AUTEUR, LE SPECTATEUR

Comment créer une interaction entre le spectateur et l'espace dans lequel il se trouve ?

En quoi l'architecture peut-elle s'apparenter à une sculpture ?

En quoi l'architecture reflète-t-elle la pensée de l'architecte ?

L'esprit de son commanditaire ?

L'air du temps ?

TOUT UN PROGRAMME



La Villa Cavrois a été conçue de 1929 à 1932 par Robert Mallet-Stevens pour la famille de Paul Cavrois, riche industriel roubaisien du textile. Implantée sur les hauteurs de Croix Beaumont, à l'ouest de la ville dite « aux mille cheminées », elle bénéficie d'un cadre de vie plus sain, en marge des fumées d'usines. Robert Mallet-Stevens réalise le projet d'habitation familiale selon un programme novateur qui correspond à l'esprit hygiéniste et à la modernité de son temps. Celui-ci se résume en 7 points :

A l'aide d'un appareil photo, réaliser un ou plusieurs clichés pour représenter un concept extrait du programme, choisi ou tiré au sort.

L'architecture est le fruit d'une réflexion et de la mise en forme de concepts qui se rapportent à des exigences fonctionnelles, économiques, sociales, humaines spécifiques. L'agencement des espaces, le choix des matériaux et l'usage de techniques de construction nouvelles répondent à un programme prédéterminé. Ce programme inscrit dans un mouvement de pensée, a pour

objectif de renouveler la conception de l'habitat traditionnel en vue d'un « mieux vivre ».

L'architecture a des vertus démonstratives voire didactiques. Par ses caractéristiques formelles et spatiales elle témoigne d'une idéologie en continuité ou en rupture avec son temps. Elle fait signe.

Elle permet de nous questionner sur nos exigences et nos besoins actuels.

AIR
LUMIÈRE
SPORT
HYGIÈNE
ÉCONOMIE
CONFORT
TRAVAIL

CYCLE 3 : LA REPRÉSENTATION PLASTIQUE

LA SENSIBILITÉ AUX CONSTITUANTS DE L'ŒUVRE

*Comment une image peut-elle représenter une idée abstraite ?
Comment la prise de vue et le cadrage peuvent-ils produire du sens ?*

En quoi l'architecture répond-elle (ou non) à nos attentes ?

CYCLE 4 :

LA REPRÉSENTATION ; IMAGES, RÉALITÉ ET FICTION

L'ŒUVRE, L'ESPACE, L'AUTEUR, LE SPECTATEUR

Comment photographier l'architecture ? Pour montrer quoi ?

En quoi l'architecture est-elle signe de son temps, d'un mouvement, d'une pensée ?

L'architecture est-elle utopique ?

MOTS CLEFS



Termes liés à la plasticité

HORIZONTALITÉ
(DIS)SYMÉTRIE
CONTRASTE
NUANCE
INTÉRIEUR
PLEIN
VIDE
OUVERTURE
(DÉS)ORDRE
(DÉ)MESURE
(F)UTILITÉ
DROITE
COURBE
ANGLE
UNI(CI)TÉ
PLAN
LOGIQUE
PERSPECTIVE
TRAVELLING
ÉCHELLE
CADRE
ORNEMENT
BAS-RELIEF
RÉPÉTITION
RYTHME
PASSAGE
TRANSITION
(A)CHROMIE
LUMIÈRE
POINT DE VUE
PROPORTION
(IM)MATÉRIEL
(HORS) VARIATION
RÉFLEXION

VERTICALITÉ
DÉCLINAISON
SIMILITUDE
EXTÉRIEUR

(DÉ)MESURE
OMBRE
MOUVEMENT
(DÈS)EQUILIBRE
(CONTRE)PLONGÉE
DÉPOUILLEMENT
OUVERTURE
LIMITE
...

CHAMP

Termes liés à l'usage et la fonction

PUBLIC
ACCUEILLIR
SE DÉTENDRE
SE DIVERTIR

PRIVÉ
SE DÉPLACER
RÉUNIR
TRAVAILLER
SE RESTAURER
S'ISOLER
DIALOGUER
COMMUNIQUER
SERVIR
DORMIR
...

Termes du programme

AIR
LUMIÈRE
SPORT
TRAVAIL
HYGIÈNE
CONFORT
ÉCONOMIE

Termes génériques

MODERNITÉ
ART TOTAL
AVANT-GARDE
INDUSTRIE
MONUMENT
ICONIC HOUSE
SCULPTURE
DESIGN

Orienter la découverte du site et la réalisation d'une œuvre plastique en regard d'une ou plusieurs notions choisie(s) ou tirée(s) au sort.

HISTOIRE
TRADITION
ART DÉCORATIF
PATRIMOINE
ARTISANAT
ARCHITECTURE
CHATEAU
HABITAT
...

La visite d'un monument est l'occasion d'illustrer et de contextualiser des concepts et des notions plastiques.

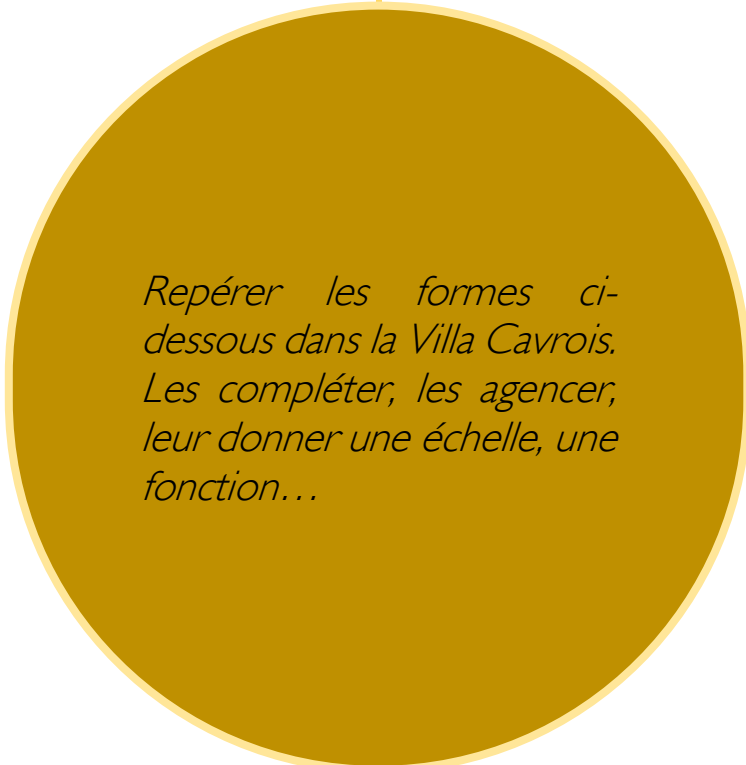
La verbalisation *in situ* facilite l'acquisition d'un vocabulaire spécifique lié à l'architecture, à l'histoire des arts.

ÉLOGE DE LA GÉOMÉTRIE



Robert Mallet-Stevens conçoit la villa Cavrois comme une œuvre d'art total, de son plan général jusque dans le moindre de ses détails. Il utilise un vocabulaire géométrique simple, relativement réduit, qu'il combine et décline à différentes échelles avec des matériaux qui varient selon les usages. Ce jeu de correspondances et de variations qui rythme l'architecture de pièce en pièce confère à cette demeure une sensation d'homogénéité et de cohérence plastique.

L'unité d'ensemble est assurée par la dominante de lignes horizontales que soulignent les multiples terrasses ainsi que par le traitement du parement de briques. Si les jointures verticales sont rendues invisibles, les joints horizontaux sont creusés et peints en noir.



Repérer les formes ci-dessous dans la Villa Cavrois. Les compléter, les agencer, leur donner une échelle, une fonction...

L'architecture est un agencement de volumes (de solides), de plans, de lignes qui se donnent à voir en trois dimensions mais qui résulte de l'élévation d'un dess(e)in, d'un plan, d'une vision représentée préalablement en deux dimensions.

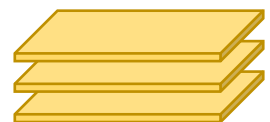
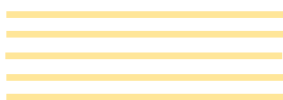
La découverte d'une architecture est l'occasion du repérage de formes génériques identifiables à partir desquelles se compose l'ensemble du bâtiment. Comme dans une composition plastique ou musicale, les formes se répondent, se répètent à des échelles différentes. Elles rythment l'espace et les déplacements du visiteur. Les différentes variations observées questionnent la matérialité de ces formes en regard de leur fonction et de leur usage.

CYCLE 3 : LA MATÉRIALITÉ DE LA PRODUCTION ET LA SENSIBILITÉ AUX CONSTITUANTS DE L'ŒUVRE

*En quoi la qualité d'une œuvre peut-elle résulter de sa simplicité ?
En quoi la partie sert-elle le tout ?
Peut-on associer variété et homogénéité ?*

CYCLE 4 : LA MATÉRIALITÉ DE L'ŒUVRE ; L'OBJET ET L'ŒUVRE

*Quelle relation l'architecture entretient-elle avec le design ?
L'architecture est-elle (doit-elle être) un « art total » ?
Quelles relations entretiennent la forme et la fonction ?*



QUESTION DE POINT DE VUE



Par l'agencement de ses ouvertures, la répartition des niveaux, les accès, les dégagements, la Villa Cavrois se révèle être une sorte de « machine à voir ». Elle offre une multitude de perspectives, de cadrages et de points de vue qui ne cessent de surprendre le visiteur.

Par son implantation dans le parc, la Villa Cavrois présente certains aspects baroques.

L'arrivée des visiteurs, se faisant à l'époque en voiture, n'offre qu'une vision partielle du bâtiment. L'allée n'est pas axée sur l'entrée principale. Elle incite le visiteur à la parcourir pour découvrir les ailes dissimulées par les redents de la façade nord et s'apercevoir de la réelle ampleur de la villa.

De même que la « tour » n'est pas perceptible d'emblée, côté sud, le parc et sa lame d'eau se donnent à voir par étapes grâce au dénivelé des terrasses. L'architecture de la Villa Cavrois invite aux déplacements, ceux du regard et du corps tout entier.

Les relations entre les arts sont multiples. La Villa Cavrois offre un parallèle avec le théâtre dans sa façon de présenter les espaces de vie comme autant d'espaces scénographiques où se jouerait la vie déjà écrite d'une famille bourgeoise sans intrigue ; où seraient respectées les unités d'action, de lieu et de temps. Chaque pièce de la villa semble conçue pour une activité particulière devant se dérouler à un moment précis de la journée selon un scénario prédéterminé.

Auteur ? Acteur ?
Spectateur ? Figurant ?
Quel rôle jouent-ils ?
Quel rôle jouons-nous ?
Dans quelle pièce ?

La villa Cavrois révèle aussi une certaine fascination qu'ont les architectes modernes pour le grand écran. Ainsi, la Villa Cavrois se donne à voir comme un montage séquencé de travellings, de plongées et de contre-plongées, de points de vue

panoramiques spectaculaires...

CYCLE 3 : LA REPRÉSENTATION PLASTIQUE ET LES DISPOSITIFS DE PRÉSENTATION

En quoi le décor peut-il servir une narration visuelle ?

Comment l'architecture engage-t-elle la participation du visiteur ?

Que raconte l'architecture ?

CYCLE 4 : L'ŒUVRE, L'ESPACE, L'AUTEUR, LE SPECTATEUR LA REPRÉSENTATION ; IMAGES, RÉALITÉ ET FICTION

En quoi l'architecture influence-t-elle nos comportements ?

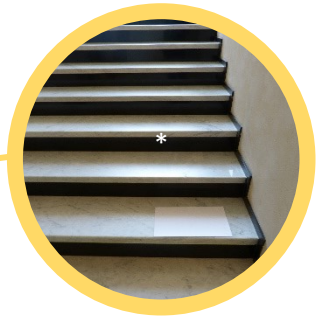
Comment l'architecture peut-elle participer à la temporalité d'une narration visuelle ?

Comment l'espace architectural peut-il rythmer une séquence ?

En quoi l'architecture peut-elle servir une fiction ?

Utiliser l'architecture (les ouvertures, les niveaux, les perspectives...) pour cadrer, composer, construire une image, une histoire, une intrigue...

IN SITU



La Villa Cavrois a fait l'objet d'une importante restauration depuis son acquisition par l'Etat en 2001. Après avoir subi des transformations puis dévastée et laissée à l'abandon pendant plus d'une dizaine d'années, le choix a été fait de la restaurer au plus proche de son état initial.

Cependant beaucoup d'objets et de mobiliers sont manquants... Si Robert Mallet-Stevens a dessiné l'intégralité du mobilier et le moindre détail du décor, il a néanmoins fait appel à différents ingénieurs et entreprises pour les réaliser.

André Salomon, ingénieur éclairagiste, apporte son aide pour la conception des réflecteurs en staff, Jean Dourgnon pour le plafonnier Tigralite de la chambre de jeune homme, Jacques le Chevallier et René Koechlin pour les appliques en métal poli du hall d'entrée.

Les frères Martel, sculpteurs pour qui Mallet-Stevens a conçu un atelier-maison à Paris, ornent la maison de quelques sculptures et d'un bas-relief sur la thématique du jeu et du sport pour la salle à manger des enfants.

Démunie d'une grande partie de son contenu, la Villa Cavrois se présente comme un socle vide en attente d'objets. Elle devient le support de projections imaginaires permettant l'appropriation de chacun.

L'architecture résulte d'un dialogue voire d'une connivence, entre le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage.

Dans quelle mesure l'architecture reflète-t-elle davantage l'esprit de l'architecte ou celui du commanditaire ?

Si le travail de l'artisan restaurateur tend à rester inaperçu au profit d'une reconstitution des plus parfaites, l'intégration d'une œuvre dans une architecture peut quant à elle se montrer plus ostentatoire, provocatrice, voire subversive...

CYCLE 3 : LES FABRICATIONS ET LA RELATION ENTRE L'OBJET ET L'ESPACE

*Comment un objet peut-il dialoguer avec l'espace de présentation ?
Une œuvre d'art doit-elle forcément s'intégrer à l'espace de présentation ?*

CYCLE 4 : L'ŒUVRE, L'ESPACE, L'AUTEUR, LE SPECTATEUR

*Comment s'approprier un espace architectural ?
En quoi la présence d'un objet d'art peut-elle révéler un lieu ?
Comment un objet de forme abstraite peut-il susciter la provocation ?
En quoi l'architecture résulte-t-elle d'un travail collaboratif ?*

*Réaliser une sculpture abstraite en contre-point ou en écho à l'architecture.
Réaliser une simulation de la sculpture in situ.*

(DÉ)LIMITER L'ESPACE



L'usage du béton armé et des principes de construction préconisés par Le Corbusier libèrent les murs de leur fonction porteuse initiale. Les plateaux et les façades peuvent être agencés librement pour créer des ouvertures, des passages, qui ne s'apparentent plus obligatoirement à des portes ou des fenêtres traditionnelles. Portes à galandage, parois translucides ou à claires-voies, fenêtres bandeaux, délimitent l'espace de façon à favoriser les flux d'air, de lumière, et les déplacements.

(In)franchissables, (im)matérielles, les limites créent des espaces (c)ouverts, fermés ou à ciel ouvert, intimes ou ostentatoires par l'entremise de toitures terrasses en porte à faux, de parapets, de marches et niveaux, de volumes en creux ou en saillie, de changements de textures, de couleurs ou de matériaux, de revêtements de sol, de murs ou de plafonds...

Mallet-Stevens varie les hauteurs sous plafond pour créer des espaces confinés (coin cheminée, fumoir) ou grandioses. Des volumes aux plafonds, tels les dais d'autrefois marquent l'emplacement des lits. Les revêtements des sols et des murs signalent les passages de l'un à l'autre, en rupture ou en continuité. Les baies vitrées ainsi que le jeu des miroirs abolissent les frontières entre l'intérieur et l'extérieur, doublant l'espace d'autant.

Il est parfois indispensable de distinguer et de séparer des espaces en les cloisonnant (privé / public, parents / enfants, employeurs / employés). Il est parfois utile, au contraire, de relier des espaces distincts pour créer une continuité, une fluidité entre eux (intérieur / extérieur, salon / salle à manger).

L'architecture moderne, grâce aux nouvelles techniques de construction permet de s'affranchir des murs porteurs et de proposer toutes sortes de limites plus ou moins tangibles. Le travail de l'architecte consiste à marquer ces frontières, à les accentuer ou les atténuer.

*Observer les différents moyens utilisés par Mallet-Stevens pour créer des sous-espaces.
Se saisir de ces différentes astuces pour créer des sous-espaces variés dans un espace donné unique.*

CYCLE 3 : LES FABRICATIONS ET LA RELATION ENTRE L'OBJET ET L'ESPACE LES DISPOSITIFS DE PRÉSENTATION

Comment la matérialité modifie-t-elle notre perception sensorielle de l'espace ?

Comment la couleur joue-t-elle un rôle dans l'architecture intérieure ?

CYCLE 4 : L'ŒUVRE, L'ESPACE, L'AUTEUR, LE SPECTATEUR

Comment l'architecture traite-t-elle la transition entre l'intérieur et l'extérieur ?

Comment l'architecture influence-t-elle nos déplacements, nos comportements, nos relations avec autrui ?

Comment délimiter son espace personnel ?

UN BRIN DE FOLIE



La brique jaune donne à la Villa Cavrois son identité plastique.

Remarqué par Mallet-Stevens lors d'une visite de chantier de l'hôtel de ville d'Hilversum, aux Pays-Bas, ce revêtement de brique jaune apparaît résolument moderne.

À partir d'un échantillon

rapporté de ce voyage, Mallet-

Stevens fait réaliser 26

différents, afin d'obtenir

des briques qui s'adaptent à toutes

les situations (angles, arrondis).

Si la brique reste un matériau

traditionnel dans la région, sa mise en

œuvre à la villa Cavrois

est audacieuse : le revêtement assure

l'homogénéité des volumes et

accentue l'aspect spectaculaire de l'édifice.

Par son aspect formel l'édifice peut être comparé à un jeu de construction tels les Lego

(firme créée en 1932 !) dont la brique serait l'unité de mesure. A la différence près qu'ici la

brique ne fait office que de parement...

La Villa Cavrois s'apparente à une brique géante dans laquelle on aurait façonné des pleins et des vides, étiré ou rétracté des volumes.

La radicalité plastique de la Villa Cavrois répond à la volonté des commanditaires de se démarquer de leurs contemporains et de faire preuve d'audace et de modernité.

Si l'architecture répond avant tout à un programme, elle peut malgré tout être envisagée comme une sculpture dont l'esthétique et l'apparence extérieure jouent un rôle important.

L'architecture agit en premier lieu sur nos sens.

Elle ne laisse pas indifférent, elle peut

provoquer l'étonnement, l'envie, le désir...

A l'aide d'un ensemble de modules identiques (Lego, morceaux de sucre, Kapla...) imaginer et construire un « folie » pour les jardins de la Villa Cavrois.

CYCLE 3 : LES FABRICATIONS ET LA RELATION ENTRE L'OBJET ET L'ESPACE

LA SENSIBILITÉ AUX CONSTITUANTS DE L'ŒUVRE

Par quels moyens plastiques peut-on changer le statut d'un objet ?

En quoi l'apparence extérieure d'un objet peut-elle être trompeuse ?

En quoi les matériaux induisent-ils la forme ?

CYCLE 4 : LA MATÉRIALITÉ DE L'ŒUVRE ; L'OBJET ET L'ŒUVRE ?

En quoi l'économie de moyens plastiques peut-elle favoriser l'impact visuel ?

En quoi la partie peut-elle régir le tout ?

Comment combiner variété et homogénéité ?